

## Sam'di dit seth hâvre-ill, Cornichons ou Marabouts ?

Nous les mettons dans des placards, on les y enferme, on les fait bosser à la chaîne pour quelques cacahuètes, on les cache et quand ils sortent, on se fout de leur gueule.

Avec eux, la société n'est-elle pas bonne ?

Tant qu'ils travaillent pour une bouchée de pain, la matrice ne les enverra pas dans une chambre à gaz.

Notre éducation darwinienne nous laisse songer que ce sont des sous-hommes. Cette même éducation qui nous entraîne à reconnaître que nous, les hommes ordinaires, ne sommes pas non plus des surhommes, mais que certainement, les surhommes existent ; certainement, car on peut même en apercevoir de splendides échantillons à la télévision, la face visible de la crème des crèmes, regardez-les qui montrent leurs dents blanches, ils ont le regard brillant, les supermen du sport, les surhommes de la finance, champions de la Grande Dallas, les vainqueurs du sport spectacle mondial.

**\*DALLAS\***

**\*ton univers impitoyable\***

**\*glorifie la loi du plus fort\***

**\*DALLAS\***

**\*sous ton soleil implacable\***

**\*tu ne redoutes que la mort\***

**\*DALLAS\***

**\*malheur à celui qui n'a pas compris\***

**\*un jour il y perdra la vie\***

**\*DALLAS\***

...

Ici, on se demande bien ce qui est normal et ce que diraient les aliénés si on les laissait gueuler dans un microphone.

On se demande où commence la folie et où s'arrête le jeu et surtout qui décide.

On se demande bien ce que feraient ceux qu'on désigne sous le sobriquet de « débilés », les ratés du jeu social enfermés dans les centres spécialisés, les asiles, si, s'échappant un jour de carnaval total, ils déferlaient tels des bourrasques de poésie brutale dans les rues de nos villes, cul-nus comme des sauvageons ;

chanteraient-ils sur les marches de l'Hôtel de la Justice et dans quels jargons mystérieux ?

Que se passerait-il si cet ouragan de « débilés » contaminait le reste d'une population dont les oreilles seraient subitement décrassées par la déflagration mentale de tous ces débris de délires mis à jour et libres de foutre en vrac le décorum propre de l'omnipotente police des mœurs ?

Que se passerait-il si toutes les antennes de la populace enfin gorgées d'une sève hilare, se branchaient à l'écoute des boucles étranges du violent vide intemporel vivant ?

Que se passerait-il donc ?

**On va bien voir ...**

Il y a dans tout humain une expérience intime et intense de l'étrangeté, extrême sensation de l'ego, et c'est justement grâce à ce sentiment de différence que l'ego prend ses dimensions démesurées lui permettant dans un second temps d'éclater comme une baudruche sur un trampoline avant de se dissoudre dans les archétypes d'un rêve collectif nécessaire.

Richard Bawin peint, chante, joue, s'exprime, rentre en contact avec les forces insoupçonnées de lui-même et du monde et combien d'entre nous peuvent en dire autant ?

Richard témoigne complètement de son monde intérieur.

Richard ne macère pas dans son jus envahis par des pensées qui ne lui appartiennent plus.

Le fait que Richard soit trisomique n'enlève rien de son humanité et n'ajoute rien à son travail artistique.

En définitive, en sus d'être une baffe artistique, Richard est une leçon d'humanité.

Il illustre parfaitement le verset alchimique de Baudelaire « *Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or* » ; formule magique exprimant la quintessence de l'Art, son pouvoir de Transmutation.

Peut-être que quelque part au fond de lui-même, Richard aimerait être un peu plus comme nous.

Mais peut-être que beaucoup d'entre nous devraient être un peu plus comme lui... Ou mériterait de l'être... ?

Et tandis que Richard nous fait signe, célébrant monts et merveilles, combien de citoyens responsables et vaccinés jettent l'éponge, se renfrognant derrière des boucliers masquant une réalité sans doute multiple, peut-être plus vaste et finalement plus simple qu'il n'y paraît..

***Monsieur Loyal...***